

Quand Renart arrive, tout essoufflé, à la chaumière\* d'Ysengrin, il cogne à la porte.

– Ouvrez-moi, compère Ysengrin. Ma femme Hermeline et mes douze enfants sont presque morts de faim. Le nez du loup apparaît.



– Ah, mon pauvre Renart, vous voilà ! Quelle misère ! Savez-vous qu'en rentrant chez moi, tout à l'heure, j'ai croisé la route du seigneur\* de Haute-Cloche ? Dès qu'il me voit, il lâche ses chiens. Je m'enfuis, je vole presque ! Mais les sales bêtes sont plus rapides. En voilà un qui me mord la queue ! Que faire ? J'abandonne le jambon pour sauver ma vie !



Mais Renart sent l'odeur du jambon et l'aperçoit pendu à la poutre\* de la chaumière. Le goupil comprend alors qu'il a été roulé par Ysengrin. Heureusement Renart est rusé.

– Je vous laisse vous reposer, mon ami. Remettez-vous rapidement. Je viendrai bientôt vous rendre visite.

Et c'est ce qu'il fait, la nuit venue. Renart grimpe sur le toit de la maisonnette et perce un trou dans le chaume\*. Il se glisse par l'ouverture et décroche le jambon.

Cours, cours, petit goupil. Et porte ce jambon à ta chère Hermeline !